

Figures de style pour l'analyse

Cours de français en 3e

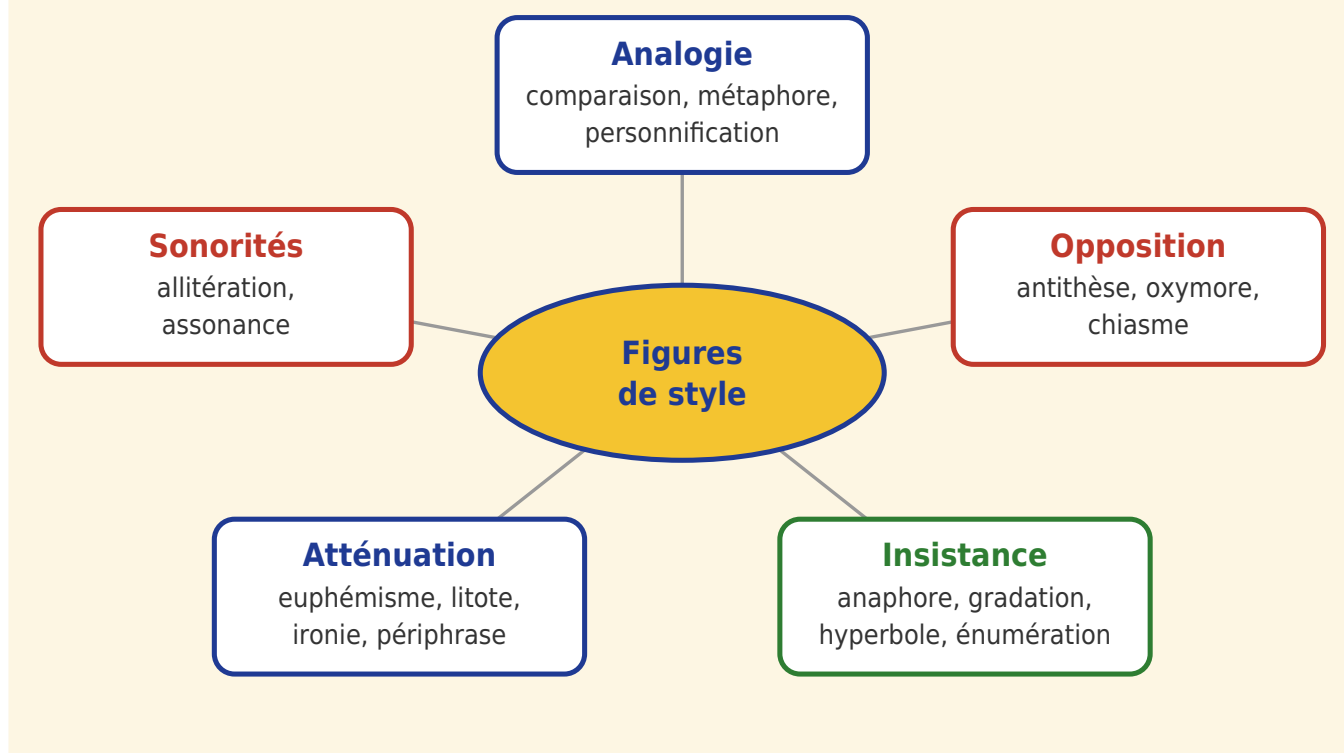
Les figures de style : à quoi servent-elles ?

Définition

Une **figure de style** est une manière particulière d'utiliser la langue pour produire un **effet** sur le lecteur : rendre une idée plus frappante, plus belle, plus émouvante, plus drôle ou plus critique. On les trouve en poésie, mais aussi dans le roman, le théâtre, la publicité ou la conversation.

On peut classer les figures en **cinq grandes familles**. Les connaître par famille aide à les reconnaître : si deux réalités sont rapprochées, cherche une analogie ; si elles s'opposent, une figure d'opposition ; si le texte insiste, une figure d'amplification.

Cinq familles de figures de style



Les cinq familles de figures de style à connaître en 3e.

Méthode

1. **Repérer** le passage remarquable et le citer entre guillemets.
2. **Nommer** précisément la figure.
3. **Expliquer** son fonctionnement (quels mots sont rapprochés, opposés, répétés).
4. **Interpréter** l'effet produit : qu'est-ce que la figure fait comprendre ou ressentir ?

Les figures d'analogie : rapprocher

Elles établissent un rapport de ressemblance entre deux réalités : le **comparé** (ce dont on parle) et le **comparant** (ce à quoi on le rapproche).

- **Comparaison**: rapprochement à l'aide d'un **outil** (comme, tel, pareil à, semblable à, ressembler à). « Je suis comme le roi d'un pays pluvieux » (Baudelaire).
- **Métaphore**: rapprochement **sans outil**. « La Nature est un temple » (Baudelaire). Quand elle se prolonge sur plusieurs phrases, c'est une **métaphore filée**.
- **Personnification**: on attribue des caractéristiques humaines à un objet, un animal, une idée. « un trou de verdure où chante une rivière » (Rimbaud).
- **Allégorie**: une idée abstraite est représentée par une figure concrète, souvent avec une majuscule (la Mort avec sa faux, la Justice avec sa balance).

De la comparaison à la métaphore

Comparaison

Ses yeux

comparé

brillent comme

point commun + outil

des étoiles

comparant

Métaphore

Ses yeux

comparé

sont

pas d'outil

des étoiles

comparant

La métaphore supprime l'outil : le rapprochement devient une identité.

Comparé, outil, comparant : ce qui distingue la comparaison de la métaphore.

Attention

Toute phrase avec « comme » n'est pas une comparaison ! Dans « Comme il pleuvait, je suis resté », « comme » exprime la cause. Et dans « Il est aussi grand que son frère », il s'agit d'une simple comparaison grammaticale, sans visée poétique : une figure rapproche deux réalités **de nature différente**.

Les figures d'opposition : confronter

- **Antithèse**: rapprochement de deux mots ou idées opposés dans une même phrase. « Je meurs de soif auprès de la fontaine » (Villon).
- **Oxymore**: deux termes contradictoires sont **directement associés**, souvent un nom et

un adjectif. « Cette obscure clarté qui tombe des étoiles » (Corneille, *Le Cid*) ;
« boucherie héroïque » (Voltaire).

- **Chiasme**: construction en miroir A-B / B-A. « Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger » (Molière, *L'Avare*).

Règle

Pour distinguer antithèse et oxymore, regarde la distance entre les termes opposés : dans l'**oxymore**, ils sont collés et se rapportent à la même réalité (« obscure clarté ») ; dans l'**antithèse**, ils sont répartis dans la phrase (« je **meurs de soif** auprès de la **fontaine** »).

Les figures d'insistance et d'amplification

- **Hyperbole**: exagération (« mourir de rire », « je te l'ai dit cent fois »). Effet : mise en valeur, comique, émotion intense.
- **Gradation**: suite de termes d'intensité croissante (ou décroissante). Dans *Cyrano de Bergerac* (1897), Edmond Rostand fait dire à son héros, à propos de son propre nez : « C'est un roc !... c'est un pic !... c'est un cap ! / Que dis-je, c'est un cap ?... C'est une péninsule ! »
- **Anaphore**: répétition d'un mot ou d'un groupe de mots en début de vers ou de phrase (« Sur mes cahiers d'écolier / Sur mon pupitre et les arbres », Éluard). Effet : rythme, martèlement, émotion.
- **Énumération** (ou accumulation) : suite de termes de même nature. Effet : impression d'abondance, de profusion, parfois de chaos.
- **Parallélisme**: reprise de la même construction syntaxique (« je ne suis pas de ceux qui... / je suis de ceux qui... », Hugo).

Les figures d'atténuation et l'ironie

- **Euphémisme**: on adoucit une réalité pénible ou choquante (« il nous a quittés » pour « il est mort »).
- **Litote**: on dit moins pour faire entendre plus, souvent par une négation. « Va, je ne te hais point » (Corneille, *Le Cid*) : Chimène fait comprendre à Rodrigue qu'elle l'aime encore.
- **Ironie** (antiphrase) : on dit le contraire de ce que l'on pense, en laissant des indices (« Quel temps magnifique ! » sous une averse).
- **Périphrase**: on désigne une réalité par une expression plus longue qui en souligne une caractéristique (« la Ville lumière » pour Paris, « l'astre du jour » pour le soleil).

Attention

Euphémisme et litote atténuent tous les deux, mais pas dans le même but : l'**euphémisme** adoucit pour ménager (la pensée est vraiment atténuée), la **litote** atténue la forme pour **renforcer** le sens (« ce n'est pas mauvais » = c'est délicieux).

Les figures de sonorité

- **Allitération**: répétition d'un même son **consonne**. « Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ? » (Racine, *Andromaque*) : le son [s] imite le sifflement des serpents.
- **Assonance**: répétition d'un même son **voyelle**. « Les sanglots longs / Des violons / De l'automne » (Verlaine) : les sons [ɔ̃] et [o], longs et sourds, évoquent la plainte et la mélancolie.

Figure	Reconnaître	Effet fréquent
Comparaison / métaphore	rapprochement avec ou sans outil	rendre concret, faire voir autrement
Antithèse / oxymore	termes opposés, éloignés ou collés	souligner un contraste, un paradoxe
Anaphore / gradation	répétition en début, intensité croissante	insister, créer un rythme, une émotion
Hyperbole	exagération	frapper, faire rire, émouvoir
Euphémisme / litote	atténuation	ménager / suggérer davantage
Allitération / assonance	répétition de sons	créer une harmonie imitative

À retenir

- Une figure de style produit un effet : il faut toujours l'expliquer, pas seulement la nommer.
- Analogie : comparaison (avec outil), métaphore (sans outil), personnification, allégorie.
- Opposition : antithèse, oxymore (termes collés), chiasme (A-B / B-A).
- Insistance : hyperbole, gradation, anaphore, énumération, parallélisme.
- Atténuation : euphémisme, litote, ironie, périphrase ; sonorités : allitération (consonnes), assonance (voyelles).

Pour aller plus loin

Entraîne-toi avec les exercices sur les figures de style, puis vérifie tes connaissances avec le QCM sur les figures de style. Tu peux ensuite appliquer ces outils à la poésie avec le cours Visions poétiques du monde.